

NOTE SUR LA BILHARZIOSE  
DANS LE CAIDAT DES NEFZAOUA (TUNISIE)

Par J. CALLOT

Je ne reviendrai pas sur l'historique de la bilharziose chez les Nefzaoua ; on trouvera tous les renseignements dans l'étude du médecin-capitaine Bousquet (1930).

Je veux simplement indiquer ici quelques constatations qu'il m'a été donné de faire au cours d'un séjour à Kébili en août et septembre 1935.

L'enquête épidémiologique et les caractères cliniques de la bilharziose des Nefzaoua ont été décrits par Conor et Benazet, Anderson, Bousquet et ce que j'ai pu voir concorde exactement avec ce qui a été observé par ces auteurs : les malades sont des enfants, âgés le plus souvent de 5 à 10 ans et ne venant consulter, leur hématurie durant déjà depuis plusieurs années, que lorsqu'ils présentent de la dysurie. Dans tous les cas qu'il m'a été donné de voir, les urines, extrêmement troubles et sanglantes, contenaient, après un simple repos dans un verre conique, un grand nombre d'œufs de *Schistosoma hæmatobium* à l'examen du dépôt.

Les malades venaient de Bazma, Rahmat, El Djezira de Loachi, Raptah, Guettaia, Rhelissia (près de Bechelli), Sidi Messaid, tous points bien connus comme étant particulièrement infestés.

Chez certains, la dysurie était extrêmement marquée, en particulier chez un petit garçon de Rhelissia qui, après avoir uriné péniblement quelques gouttes de sang presque pur, éprouvait des douleurs telles qu'elles lui arrachaient des cris.

Mais, en général, les malades souffrent peu, ils n'accusent qu'une sensation de cuisson après la miction ; les phénomènes douloureux rétrocedent rapidement après un traitement *per os* au bleu de méthylène et on perd leur trace pour plus ou moins longtemps. Une enquête menée uniquement auprès des malades venant consulter à l'infirmerie indigène ne donne donc que des résultats très approximatifs. Il faut s'adresser, comme l'a fait Gobert à Gafsa (1934), à des collectivités et en particulier aux écoles ; l'époque pendant laquelle j'étais à Kébili ne me l'a pas permis.

**Examen des bullins.** — La coexistence des foyers de bilharziose vésicale et de mares riches en bullins a été bien mise en évidence par Bousquet et les résultats ont été reportés sur une carte et un tableau auxquels je ne peux que renvoyer. Je n'ai rien à ajouter à cela, sauf que je n'ai pas retrouvé de bullins dans la mare de Gliia, près de Bou-Abdallah, où il en avait trouvé autrefois : mais cette mare a été récemment curée, à ce qu'il me semble ; par contre, elle est riche en *Melania* et en *Ammicola dupotetiana*.

J'ai examiné des bullins provenant des localités suivantes : Rahmat, Djemna, Sidi Messaid, Ebness, Raptah, Guettaia.

**A. Bullins de Rahmat.** — Il existe trois sources à proximité du misérable village de Rahmat, qui est un des plus infestés du caïdat. Lors de son enquête, Bousquet trouva 19 cas pour une population de 119 habitants. J'en ai observé moi-même et vérifié microscopiquement un cas nouveau et, ayant interrogé des enfants du village, ils m'avouèrent presque tous qu'ils pissaient le sang depuis un temps plus ou moins long, mais ils n'éprouvèrent pas le besoin de venir à l'infirmerie de Kébili comme je les en avais priés.

**A. Source située à côté du puits artésien**

<i>Bullinus contortus</i> examinés .....	38	
<i>Bullinus</i> infestés :	{ Par des furcocercaires du type <i>S. hæmatobium</i> .....	1
	{ Par des cercaires d'Échinostomes .....	3
	{ Par des métacercaires d'Échinostomes .....	11
	{ Par une furcocercaire du type <i>cristata</i> .....	1

**B. Source située au croisement des pistes de Douz à Souk el Biaz et de Douz à Kébili**

Bullins rares et difficiles à trouver.

<i>Bullinus contortus</i> examinés .....	25	
<i>Bullinus</i> infestés :	{ Par <i>S. hæmatobium</i> .....	0
	{ Par des cercaires d'Échinostomes .....	0

**C. Source située juste au nord du village**

<i>Bullinus contortus</i> examinés .....	21	
<i>Bullinus</i> infestés :	{ Par <i>S. hæmatobium</i> .....	0
	{ Par des cercaires d'Échinostomes .....	1

Cette répartition de *S. hæmatobium* s'explique, je crois, par le fait suivant : les deux dernières sources donnent des mares insi-

gnifiantes, encombrées de végétation et dans lesquelles, par conséquent, les enfants ne peuvent pas se baigner aussi aisément que dans la première.

**B. Bullins de Djemna.** — C'est une localité très infestée ; là, la source, au lieu d'être éloignée des maisons comme à Rahmat, est à leur proximité ; elle est très grande, entourée de fort beaux palmiers ; malheureusement, elle est mal entretenue, des branchés de palmiers y trempent, ce qui du reste facilite la pêche des bullins.

<i>Bullinus contortus</i> examinés .....	70
<i>Bullinus</i> { Par des cercaires du type <i>S. hæmatobium</i> .....	6
infestés : { Par d'autres cercaires .....	0

**C. Bullins de Sidi-Messaid.**

<i>Bullinus contortus</i> examinés .....	25
<i>Bullinus</i> { Par des furcocercaires .....	0
infestés : { Par des Échinostomes .....	2

**D. Bullins d'Ebness.** — Je n'ai pu me procurer que deux exemplaires de bullins de cette localité, ils ne contenaient aucun parasite.

**E. Bullins de Guettaia.** — J'ai examiné 20 *Bullinus contortus* de Guettaia, aucun ne contenait de cercaires.

**F. Bullins de Raptah.** — La source de Raptah, où existent des bullins, se nomme Ain el M'senn, et est située assez loin du village, vers le Sud ; elle est particulièrement mal entretenue et contient de nombreuses branches immergées. Cependant, j'ai eu de la peine à y trouver des bullins.

Le village de Raptah est assez infesté par la bilharziose (et sans doute aussi par l'ankylostomose) (1). Le D<sup>r</sup> Bousquet a constaté 38 cas pour 536 habitants et moi-même j'ai vu deux enfants de ce village qui venaient consulter à l'infirmerie de Kébili pour bilharziose.

<i>Bullinus contortus</i> examinés .....	8
<i>Bullinus</i> { Par des furcocercaires de type <i>S. hæmatobium</i> .....	3
infestés : { Par <i>S. hæmatobium</i> et des métacercaires d'Échinostomes .....	1
{ Par des métacercaires d'Échinostomes .....	1

(1) Deux enfants de Raptah, pâles et fatigués, dont j'ai pu à grand peine examiner les selles, étaient tous deux porteurs d'ankylostomes.

On voit que cette enquête sur l'infestation des bullins dans le Caïdat des Nefzaoua demanderait à être complétée. En effet, je n'ai pu examiner les bullins que de huit sources, alors que le pays en compte des centaines.

Je crois toutefois qu'il était intéressant de faire connaître quelques renseignements sur la fréquence de l'infestation des bullins, fréquence qui semble en rapport avec celle de l'infestation humaine.

#### BIBLIOGRAPHIE

Elle se trouve dans le mémoire de :

BOUSQUET (A.). — La bilharziose dans le Nefzaoua. *Arch. Inst. Pasteur de Tunis*, XIX, 1930, p. 438-450, avec une carte et des photographies de mares caractéristiques du Nefzaoua.

Depuis a paru :

GOBERT (E.). — Notes sur la bilharziose en Tunisie. *Arch. Inst. Pasteur de Tunis*, XX, 1934, p. 348.

*Hôpital-Infirmerie indigène de Kébili, Territoires du Sud Tunisien  
et Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.*

---